

Ma très chère Delphine,

Oui, j'avais promis de t'écrire dès ton retour au Brésil, et cela fait longtemps ! Mais j'ai repris le boulot au lycée et j'ai été débordée.

Tu m'avais demandé de te tenir au courant de l'actualité ici. À vrai dire, ça ne va pas très bien : on n'entend parler que de mouvements sociaux, crise économique, dette publique et restrictions ! Les jeunes se révoltent, ils ont occupé le centre d'affaires de la Défense à Paris, mais j'apprends maintenant par la radio qu'il y a eu des incidents avec la police qui les a délogés. Rien de grave, j'espère, parce que Laura, ma nièce que tu avais rencontrée à

Rochefort, avait décidé d'y aller avec son nouveau copain... On les comprend, l'avenir des jeunes, c'est un enjeu important pour le pays. Enfin, comme tu sais, les journalistes en font des tonnes, ils

neutres !

Il a fait très froid la semaine dernière (tu es bien chanceuse d'être rentrée à São Paulo !), on a dû remonter le chauffage. Sylvain est toujours sur les routes, je ne le vois pas beaucoup... Il t'embrasse quand même !

Et toi, quoi de neuf ? Penses-tu toujours arrêter de travailler pour t'occuper de Rafael ? Que se passe-t-il au Brésil ? Je compte sur toi pour me tenir au courant. J'ai hâte de venir te voir là-bas, l'année prochaine si tout va bien !

Bisous à toi, amitiés à ton homme et des tendresses au petit Rafael de sa marraine lointaine,